

les renseignements copieux, qui, dans le temps, furent publiés dans la plupart des journaux canadiens.

La croix avait 100 pieds de hauteur sur 6 de largeur et 4 d'épaisseur. Elle était en bois recouvert en fer étamé.

Cet arbre gigantesque est formé, écrit un témoin oculaire, d'une charpente régulière dont les parties principales sont d'énormes pièces de bois solidement liées ensemble par de fortes lames de fer qui couvrent les entures. L'intérieur de la croix est vide de manière à y placer des échelles et il y a des ouvertures à différentes hauteurs. Les bras de la croix placés à 15 pieds du sommet, ont 30 pieds d'envergure et sont soutenus en dessus et en dessous par huit barres de fer qui les rattachent fortement au tronc de la croix. Cette charpente si solide et si compacte est liée au rocher sur lequel elle est assise, par 12 grosses chaînes les plus fortes que d'habiles ouvriers ont pu cramponner dans le roc vif. Ces chaînes placées à différentes distances et à différentes hauteurs, même à 75 pieds, peuvent au moyen d'écrous, se raccourcir ou s'allonger, suivant le besoin. De plus, le pied de cette croix est bien enfoncé dans le roc et il y est affermi par des mortaises.

Enfin la base est entourée d'une chapelle de 20 pieds carrés dont le comble terminé en plate forme sert de promenade et d'observatoire.

Telle était succinctement décrite cette œuvre étonnante pour le pays et pour l'époque.

Bientôt, de pieuses organisations se portèrent vers la croix de Mgr de Nancy.

Le vendredi, 7 octobre 1842, on fêta l'anniversaire de la bénédiction du monument. Près de 9,000 personnes firent le pèlerinage et le R. P. Honorat, oblat, érigea de nouveau le chemin de la croix qui avait été en partie détruit l'été précédent par les soldats. Enfin, une messe fut chantée à la chapelle (*Mélanges religieux*, 11 octobre 1842).

En 1843, 10,000 Canadiens français se réunirent au Mont Saint-Hilaire pour célébrer la fête nationale, puis le 14 septembre suivant, jour de l'Exaltation de la Sainte Croix, 2,000 personnes firent un pèlerinage à la grande croix.

Moins de trois ans après la cérémonie grandiose qu'il avait présidée au mont Saint-Hilaire, le promoteur du monument quittait ce monde.

Né à Paris, en 1785, il entra dans les ordres, devint évêque de Nancy et de Toul, puis fut exilé en 1830. C'est alors qu'il parcourut le globe, prêchant la parole de Dieu. On conserve trace de son passage en Asie Mineure, aux États-Unis et au Canada. A peine âgé de 58 ans, il décéda à Marseille, au mois de juillet 1844.

Il ne connut donc pas le sort qui attendait le monument qu'il avait fait ériger dans la région de Montréal. D'ailleurs, dans l'idée de Mgr de Nancy, comme dans celle des gens de son époque, la "Croix colossale" devait durer un temps indéfini. Tout semblait avoir été prévu pour assurer ce résultat. Hélas ! il n'en fut pas ainsi. Alors que le calvaire d'Oka a résisté aux années et qu'il compte aujourd'hui plus d'un siècle et demi, le "phare pieux qui fixait le cœur et le regard" fut renversé en 1846 par un ouragan ainsi que le rapporte la *Minerve* en ces termes :

"Pendant la nuit du 13 au 14 octobre un vent impétueux du Nord-Ouest a soufflé plus de trois heures... Nous avons à déplorer la perte d'un monument auquel se rattache de bien doux souvenirs. Le vent a brisé et abattu la magnifique croix érigée sur le Mont Saint-Hilaire, en octobre 1841, par feu Mgr de Nancy."

Comme ce désastre remonte à soixante-et-dix-sept ans, il ne doit plus guère exister de gens qui se rappellent avoir vu sur le mont Saint-Hilaire, la croix qui un jour couronna son chef.

E.-Z. MASSICOTTE.

(*Bulletin des Recherches hist.*)

A MÉDITER

C'est pour les autres que l'on t'a donné ce que tu as. Que tes œuvres ne cessent donc pas de rayonner autour de toi.

A quoi sert la science si elle n'aide pas à croire ?

Tes œuvres éclaireront d'autant mieux que tu te montreras plus humble.

Nul humble ne s'est perdu ; beaucoup de savants se sont égarés.

Si les cieux proclament ma gloire, combien plus ton intelligence la doit-elle proclamer.

Prêche la vérité ; communique ce que tu sais, comme le comporte ton état ; et ton nom brillera au ciel.

PÈRE GABRIEL PALAU, S. J.